

Mollens (Suisse), 19 septembre 1980

Devenir les enfants des Saints

En diverses circonstances, Chiara Lubich a affirmé que la caractéristique de la spiritualité de l'unité est d'« apprendre des saints, de devenir leurs enfants, pour bénéficier de leurs charismes ». Là, elle lit une poésie de la grande Thérèse d'Ávila qui, comme les saints de chaque époque, demeure présente dans ses écrits où elle continue à faire le bien par ses paroles à saveur d'éternité.

(...)

Sainte Thérèse d'Ávila a écrit une poésie, rythmée par le refrain : « Qu'ordonnez-vous qu'il soit fait de moi ? » C'est une expression de cette « indifférence », ou mieux, de l'abandon absolu à la volonté divine. En voici quelques strophes :

« Je suis née pour toi, mon cœur est à toi,
Dis-moi ce que tu veux de moi, dis-le moi, Seigneur !

(...)

Vie ou mort, triomphe ou infamie,
infirmité ou santé, que tu me veilles en paix
ou dans d'horribles souffrances continues et aiguës,
tout ceci mon cœur l'accepte et l'apprécie :
Dis-moi ce que tu veux de moi, dis-le moi, Seigneur !

Donne-moi la richesse ou la pauvreté, astreins-moi,
donne-moi l'enfer ou le ciel,
une vie ensevelie sous les plus épaisses ténèbres comme
une vie sans voile :
je me soumets à tout, ô mon doux Amour,
Dis-moi ce que tu veux de moi, dis-le moi, Seigneur !

Inonde mon âme si tu le veux, de joie inaltérable ou d'amertume ;
dévotion, prière, ravissements et extases
ou sécheresse profonde,
dans ta volonté, le cœur trouve la paix :
Dis-moi ce que tu veux de moi, dis-le moi, Seigneur !

(...)

Je suis à toi, pour toi je suis née :
Dis-moi ce que tu veux de moi, dis-le moi, Seigneur ! »